

**Manuscrit 96 (MNN 75.149.298.83)**  
**Lettre de Claude Niépce à Nicéphore Niépce**  
**8 décembre 1825**

Hammersmith le 8 X<sup>bre</sup> 1825<sup>1</sup>

Mon cher Ami

tu auras sans doute été surpris, que j'aye differé/  
aussi longtems, à te donner de mes nouvelles, et ce/  
d'avoir laisser passer un courier avant que d'avoir eu/  
le plaisir de repondre à chere (sic) et interessante lettre<sup>2</sup>/  
du 23 9<sup>bre</sup>. mais j'en été privé par un motif que/  
tu approuveras je l'espere, parceque tout cequi tend/  
au perfectionnement de nos travaux mutuels nous/  
interesse trop éssentielement pour, nous refuser, à la/  
vive satisfaction de ne rien negliger à cet egard. cest/  
la cause de mon silence mon cher Ami ; j'ai trouvé un/  
moyen qui est encore plus avantageux que le premier pour/  
prevenir la reaction et je presune qu'il n'a pas été encore/  
employé dans aucun mecanisme jusqu'a present au/  
moins sous le rapport essentiel de la non reaction./  
ce changement (que j'ai crù indispensable pour obtenir/  
un resultat le plus assuré) m'a occupé depuis presque/  
ma derniere du 10 X<sup>bre3</sup> et comme il n'est pas encore fini/  
je suis privé mon cher Ami du plaisir de t'annoncer/  
par ce courier le resultat ; mais j'espere qu[?]e je n'aurai/  
qu'a me feliciter de l'avoir entrepris, puisque les experiences/  
preliminaires que j'en ai faites m'on Dieu merci. prouvé/  
son grand avantage sur le procédé du 1<sup>er</sup> mecanisme<sup>4</sup>./

recois mes sincerés et tendres remerciements mon cher Ami/  
pour les interessants details que contient ta chere lettre/  
relativement à tes interessants travaux et de tes heureux  
succès ; tu as eu bien raison de ne pas te priver de/  
l'ingenieux appareil dont tu as bien voulu me donner une/  
exacte et claire explication<sup>5</sup>. je pense comme toi que cet/  
appareil ne pouvait venir plus à propos, pour completer/  
le succès de tous les genres de gravures aux quels tu/  
l'employeras et je pense que l'effet sera infiniment plus/  
avantageux que lautre maniere de reflechir l'image<sup>6</sup>. Je/  
desire bien vivement que l'ami<sup>7</sup> de M<sup>r</sup> Carbillé<sup>8</sup> puisse/  
te renvoyer mon cher ami des epreuves qui puissent/  
laisser voir le trait d'une maniere sensible afin quavec ton/

---

<sup>1</sup> Quatre mois séparent cette lettre de la précédente conservée entre les deux frères (cf. Lettre du 7 août 1825, ASR). On sait néanmoins que Claude écrit à Nicéphore dans le courant du mois d'octobre après l'avoir laissé longtemps sans nouvelles : « *Après un silence de deux mois, qui nous causait les plus vives inquiétudes, mon frère nous a enfin donné de ses nouvelles. Vous apprendrez avec plaisir, que la machine dont il s'occupait est enfin terminée* » (cf. Lettre de Nicéphore à Alexandre du Bard de Curley, 25 octobre 1825, BNF).

<sup>2</sup> Document inconnu.

<sup>3</sup> Comprendre 10 novembre. Document inconnu.

<sup>4</sup> Il semblerait que Claude parle toujours ici du mouvement perpétuel mais ses propos sont tellement obscurs qu'il est difficile de l'affirmer. Les fautes de français, plus nombreuses qu'à l'accoutumée, compliquent encore un peu plus la compréhension du texte et semblent témoigner de la confusion grandissante qui règne dans l'esprit de l'aîné des frères Niépce.

<sup>5</sup> La chambre obscure à rideaux (cf. Lettres de Vincent Chevalier à Nicéphore du 8 novembre et du 7 décembre 1825, ASR).

<sup>6</sup> La chambre obscure « classique ».

<sup>7</sup> Un imprimeur-lithographe de Dijon (voir note suivante).

<sup>8</sup> Jean-François Carbillé (1766-1828), artiste-peintre qui s'était chargé de faire imprimer une pierre gravée par Nicéphore chez un imprimeur-lithographe de Dijon au printemps 1824 (cf. Lettre du 13 juin 1824, ASR – voir également BM p.701-702).

ingenieux procedé de retoucher les parties qui ne seraient/  
pas assez prononcées<sup>9</sup> tu pusses les corriger cequi mettrait le/  
dernier sceau à ta curieuse et sublime decouverte<sup>10</sup>. je/  
te prie mon cher ami de témoigner de ma part à/  
Monsieur Carbillet combien je suis sensible à son bon/  
souvenir, et infiniment flatté de sa genereuse/  
intention pour la place qu'il veut bien destiner à illustrer/  
mes faibles travaux, ainsi qu'aux tiens mon cher Ami./  
mais ce ne sera bien entendu quaprès que nous aurons/  
par leurs succès merité une aussi grande faveur. je te prie/  
d'ajouter à mes bien sincerés et empressés remerciméns./  
mille compliments de ma part et l'assurance de mon tendre/  
attacheméns, ainsi qu'à M<sup>r</sup> Lémoré dont je regrette//

l'aimable société dont vous ne pouvez mes chers amis jouir/  
trop souvent./

Tu mas rendu mon Cher ami un service bien signalé/  
en obtenant de ces Messieurs<sup>11</sup> de dispenser du voyage en/  
question et tu as très bien fait, de faire mention de/  
nos glorieuses esperances, ce sera un talisman qui fermer<sup><a></sup>/  
la bouche à bien des envieus et des depreciateurs !/  
je suis charme d'apprendre que M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> de Champart<sup><in>12</sup>/  
ayent accomplis leur projet et se soyent rapprochés de/  
vous mes chers amis. cette proximité sera des plus agrea[bles]/  
pour vous et vos chers enfants. jespere que la jeune ma[man]/  
et son joli petit Bambin sont touts en bonne santé<sup>13</sup> a[insi]/  
que mon cher Neveu que j'embrasse de tout mon cœur/  
ainsi que ma chere Niece et mon cher petit Neveu. je te/  
prie mon cher ami de vouloir bien être auprès de/  
Monsieur et Madame de Chammartin, et M<sup>r</sup> Damfreville<sup>14</sup>/  
l'interprete de mes sentiments les plus tendres et les plus/  
respectueux.

recois mon cher ami pour ma chere sœur<sup>15</sup> et/  
pour toi de nouveau l'assurance du plus vif et du/  
plus tendre et plus sincere attachement que je vous ai/  
voué pour la vie/  
Mes respects et compliments à touts nos chers parents/  
et Amis. le bonjour à touts nos gens et mes/  
caresses accoutumées aux anciens et nouveaux fideles gardiens./  
les Pyrames, les Ténorés, les Figaros, les Trompetes/  
&c &c.

---

<sup>9</sup> Ce que Nicéphore désignait par l'expression « peindre et graver tour à tour » (cf. Lettre du 7 août 1825, ASR).

<sup>10</sup> Le 25 octobre, Nicéphore avait fait part de ses derniers progrès à son cousin de Curley en ces termes : « *je suis enfin parvenu à graver correctement sur cuivre et je vais faire imprimer deux ou trois copies de gravures obtenues d'après le perfectionnement de mes procédés. Si les épreuves viennent bien, j'aurai le plaisir de vous en envoyer* » (cf. Lettre d'Isidore Niépce à Alexandre du Bard de Curley, 12 mars 1826, BNF). *Je regrette d'être encore en arriere pour les points de vue : mes perfectionneméns sont arrivés un peu trop tard pour la saison ; mais j'ai la conviction d'un succès ultérieur, et c'est déjà beaucoup. J'ai aussi commissionné pour un prisme ménisque dont j'ai le plus grand besoin pour donner à mes recherches toute l'extension dont elles sont susceptibles* » (cf. Lettre de Nicéphore à Alexandre du Bard de Curley, 25 octobre 1825, BNF).

<sup>11</sup> Très probablement M.M. Coste. Les Coste (« père et fils » puis « frères ») faisaient partie des principaux créanciers des Niépce. Leur nom apparaît pour la première fois en 1819 (cf. Lettre de Claude à Nicéphore du 10 septembre 1819, MNN) et pour la dernière fois fin 1829 (cf. note manuscrite de Nicéphore datée du 21 décembre 1829 sur une lettre de Daguerre du 9 de ce même mois, ASR). Antoine Coste, maire de Chalon-sur-Saône de 1819 à 1821, avait quatre fils : Ferdinand, Théodore (banquier à Chalon), Jules et Pierre-Léon. Voir à ce sujet : PJ p.311.

<sup>12</sup> Les beaux-parents d'Isidore.

<sup>13</sup> Le 26 octobre 1825, l'épouse d'Isidore avait mis au monde son premier enfant, Joseph Nicéphore Eugène Niépce, qui devait mourir au bout de quelques semaines (cf. Lettre de Nicéphore à Alexandre du Bard de Curley, 14 janvier 1826, BNF). Cf. BM p.733.

<sup>14</sup> Pierre Alexandre Guyot d'Amfreville (1767-1858), curé de Saint-Marcel et oncle d'Eugénie de Champmartin.

<sup>15</sup> Agnès Niépce, femme de Nicéphore et belle-sœur de Claude.

France

À Monsieur/  
Monsieur Niepce/  
Ruè de L'Oratoire/  
À Chalon S. Saône/  
France/

<Cachets postaux>

[ANGLETERRE]

Hamm<sup>h</sup> W.O – 2 py. P. Paid

T.P. PAID – 8 DE 1825 – 7-NIGHT-7

Paid / 2

F – 218 – 25

G.P.P.

<De la main de Nicéphore Niépce>

. Répondu le 19 X<sup>bre</sup>/

1825<sup>16</sup>. mis à la poste le/

Mardi 20 ID<sup>e</sup> dans la matinée./.

<D'une autre main: calculs manuscrits>

---

<sup>16</sup> Document inconnu.